



**Programmation du Printemps de  
l'art contemporain 2015  
à Art-cade\*  
Galerie des grands bains  
douches de la Plaine  
du 14 mai au 27 juin 2015**

---



art-cade\*  
\*galerie des grands  
bains douches  
de la Plaine

Pour ce 7ème Printemps de l'art contemporain, nous proposons une exposition dont le sujet est d'actualité et fait polémique: **l'identité de genre**.  
Ce sont 8 artistes femmes qui sont réunies pour aborder cette problématique.

Alors que les études sur le genre, en France, commencent à susciter un certain intérêt dans quasiment toutes les disciplines relevant des sciences humaines et sociales — et ce bien que leur institutionnalisation soit loin d'être acquise, l'histoire de l'art demeure particulièrement réfractaire tant aux questionnements qu'aux outils méthodologiques ou conceptuels issus des recherches féministes.

Les enseignements universitaires et les séminaires de recherche abordant les problématiques de genre, la théorie féministe ou même la place des femmes (comme créatrices, mécènes, spectatrices, etc.) en histoire de l'art, en esthétique ou en arts plastiques se comptent aujourd'hui sur les doigts d'une main en France.

En 2009, le Centre Pompidou rendait hommage aux artistes femmes en choisissant de conjuguer au féminin l'accrochage de ses collections. L'exposition ouvrait les débats quant au rôle et à la place de la femme dans l'art.

Il est aussi question de la condition de l'artiste face à son genre: peut-on définir un art qui soit l'expression du féminin ou du masculin ou bien l'art est-il unisexe?

### **Exposition**

*Identité de genre*

sous le commissariat de Camille Pontailler

Du 14 mai au 27 juin 2015

**Vernissage** le 16 mai de 18h à 22h

Horaires du 14 au 17 mai : 11h-19h

**Conférence:** «Transidentité et performance» mercredi 27 mai à 18H30 en présence d'Anne-Gaëlle Duvochel, présidente du groupe sur la transidentité.

---

La galerie participe aussi au fil conducteur fédérateur mis en place par Caroline Hancock sur le thème de la carte postale.

Karine Maussière y répondra avec son projet de balades urbaines.

Elle investira le nouveau lieu ouvert par Art-cade (au 29 rue de la bibliothèque), La vitrine, pour y restituer son projet.

### **Exposition à La Vitrine**

Du 14 mai au 30 mai 2015

### **Balades urbaines**

les 16 et 30 mai 2015 à 10H départ de la galerie (durée 2H)

sur inscription à [communication.artcade@gmail.com](mailto:communication.artcade@gmail.com)

# Identité de Genre

## Commissariat Camille PONTAILLER

Du 14/05 au 27/06/2015

Avec Christine Crozat, Dominique De Beir, Marie-Ange Guilleminot,  
Maëlle Labussière, Frédérique Lucien, Anita Molinero,  
Anne-Marie Pécheur, et Brigitte Zieger



Brigitte Zieger, *Women are different from men 16*, 2014, ombres à paupières et paillettes, 115 x 184 cm

L'exposition *Identité de Genre* rassemble le travail de 23 artistes. Une sélection des travaux de 8 artistes a été faite pour l'exposition à Art-cade. Chacune à leur manière, plastique, picturale ou photographique, évoquent leur vision du genre. Naît-on homme ou femme ou le devient-on ? S'agit-il seulement d'une affaire de chromosomes ?

Hommes. Femmes. Nous avons tous le même nombre de chromosomes. A un « Y » près, nous appartenons à l'un ou l'autre des deux sexes. Voilà pour la généralité. La norme. Bien sûr, il existe des exceptions à cette règle. Parfois, les chromosomes disent femme alors que le corps dit homme, et vice-versa. Cela signe la « transidentité », celle qui se construit en dépit de ces 23 paires d'XX ou d'XY.

À l'origine de l'exposition, Camille Pontailier n'a pas choisi son sujet par hasard. Il y a une quinzaine d'années, elle a mis son corps en conformité avec son identité profonde. Une démarche longue et difficile sur laquelle pèse encore le poids des tabous.

Dernièrement, ses amis, parmi lesquels de nombreux artistes, l'ont incitée à s'exprimer sur le genre et l'identité. Le sujet est en effet à la mode.

Des regards dont le point commun est d'être uniquement féminins. Pour le reste, chacune s'est exprimée avec son style. Il en résulte une collection variée et néanmoins homogène.



Oeuvres de Frédérique Lucien.

Les artistes qu'elle a réunies autour de son projet donnent donc à voir du rouge et du noir, des dessins de collants féminins transformés en sacs à dos, des créations plastiques, des formes au genre indiscernable, sexués mais physiquement non identifiés.

Une exposition itinérante, pour laquelle de nouvelles pièces sont produites pour chaque nouveau lieu investi. L'exposition a déjà été présentée au Centre d'Art Contemporain Passages à Troyes (2012), à la Galerie Marie José DEGRELLE à Reims (2012), à Slick Project à Paris (2011), aux Rencontres Artistiques de C. Aubert à Paris, lors de la journée de la Femme au Centre Richelieu à Paris (2013), à la Galerie Françoise BESSON à Lyon (2013), à la Galerie Réjane Louin à Locquirec (2014).

L'exposition est accompagnée d'un livre (56 pages, reproduction couleur des oeuvres exposées) éditions FRIVILLE, qui relate cette aventure commune, à laquelle 15 autres artistes femmes ont collaboré (Elisabeth Ballet, Elise Bergamini, Gabriele Chiari, Béatrice Cussol, Nathalie Elemento, Fadia Hddad, Chloé Julien, Natacha Lesueur, Marlène Mocquet, Natacha Nisic, Florence Paradeis, Françoise Pérovitch, Agnès Thurnauer, Catherine Viollet, Mâkhi Xenakis).

**Camille Pontailier**, commissaire de l'exposition, née à Troyes, collectionneuse d'art depuis toujours, est un ancien garçon devenu femme et cherchant dans chaque chose, la dualité des sexes en « brouillant les clichés ». Ce changement de sexe effectué, elle continue à oeuvrer pour une reconnaissance de l'Identité dans la société d'aujourd'hui et fait partie du clan des femmes.

Elle a toujours été attirée par la peinture et a rencontré un grand nombre d'artistes. Pour n'en citer que quelques uns: Jean BAZAINE, Maurice ESTEVE, Jean LE MOAL, Alfred MANESSIER, Gustave SINGIER, Charles LAPICQUE, Vera PAGAVA, Henri MICHAUX, Jean Paul RIOPELLE, Jean DEGOTTEX, Gérard SCHNEIDER, Aurélie NEMOURS, Marcelle CAHN, Wilfried MOSER, Greta FREIST, Viera DA SILVA, Anita DE CARO, Antonio MUSIC ou le membre imminent de COBRA, son ami CORNEILLE.

Mais aussi les avant-gardes espagnols, tels que Luis FEITO, les nouveaux réalistes avec Raymond HAINS, ou les sculpteurs Max BILL ou Diego GIACOMETTI.

Sans oublier de mentionner ses longues amitiés avec les photographes Robert DOISNEAU, Willy RONIS, Pierre JAHAN, Pierre BOUCHER.

## Christine Crozat

Née en 1952 à Lyon.

Vit et travaille à Paris, à Lyon.

Plasticienne, elle pratique aussi bien le dessin, le wallpaper, la sculpture, la photographie, l'installation, ou la vidéo avec Pierre Thomé.

Elle s'implique pour chacune de ses publications qui jalonnent son parcours artistique.

Son travail a été souvent présenté en France et en Europe, avec d'importantes expositions personnelles, notamment Double (2012, Espace Art Plastique, Vénissieux), Et à partir de là (2009, Musée des Beaux-arts, Caen), et Tropismus, (2006, Institut français de Prague, république Tchèque). Elle participe à de nombreuses expositions collectives comme Bibliothèques, galerie Schumm-Braustein à Paris, Jeux d'artistes, (2013, Musée-Château d'Anancy), Circuit céramique, la scène française contemporaine (2010, Cité de la céramique, Sèvres), Décalage, collection du CNAP, ( Centre culturel François Villon, Yaoundé, Cameroun), ou la foire Drawing Now (2010, School Gallery, Paris).

Elle est dans de nombreuses collections: Fonds National d'Art contemporain à Paris, au MUDAC Musée du Design à Lausanne, Musée Réattu, à Arles, Musée du Dessin et de l'estampe originale, Musée des Beaux-arts de Caen...FMACet, Fonds Cantonal à Genève, Frac et Artothèques...



Jaune, 2014, Vidéos  
Prescription 57'',  
Double axel 1'15''

# Identité de genre

---

## Dominique De Beir

Née en 1964.

Vit et travaille à Paris et en Picardie maritime.

Le trait récurrent de son travail est la mise en abîme d'un geste répétitif. Dominique De Beir perfore et creuse toutes sortes de surfaces «pauvres» à l'aide d'instruments singuliers. Bousculant le vocabulaire de la peinture (support, matière, couleur) par l'aléatoire du geste et de la trace, elle cherche à se concentrer sur des notions d'inscription et de marquage, entre surface et profondeur, dont elle explore l'impact physique, la densité, le rythme. Le sens de l'œuvre tient plus d'un processus que d'une représentation déterminée. Créer est assimilé à une performance qui a lieu dans la solitude de l'atelier mais dont l'œuvre arrive comme la proposition d'une expérience à revivre.

Son travail est représenté par la Galerie Réjane Louin (Locquirec); la galerie El ( Welle) en Belgique et la Galerie Phoebus (Rotterdam) en Hollande.

Expositions récentes : 2014 - Galerie Phoebus, Rotterdam, 2013 - Slick project, galerie Réjane Louin, paris, 2012 - Château du domaine de Kerguehennec, Bignan, 2011 - le papier à l'oeuvre, installation, Salle de la Chapelle, Louvre, Paris.

« Le genre, une entrée en matière dans l'au-dedans, un espace hors champs, mais surtout de la singularité et de l'inimaginable.»



Altération, 2014, 5x38x25 cm, polystyrène peint, cire et impacts,  
©Nicolas Pfeiffer

## Marie-Ange Guilleminot

Née à Saint-Germain-en-Laye en 1960.

Vit et travaille à Paris.

Cette artiste contemporaine met l'objet au centre de son travail. Elle le transforme et lui attribue de nouvelles fonctions. C'est à la fois un objet du quotidien et une œuvre d'art. Le travail de cette artiste est une lutte contre l'ancrage des formes et une recherche constante de l'obstacle au support. Elle multiplie les médiums (différents moyens de communications visuels) comme la sculpture, la vidéo et la performance. A partir d'une œuvre existante en objet, elle crée une action ou une vidéo où elle met en scène la relation entre son corps et ces objets.

Marie-Ange Guilleminot exprime la vulnérabilité des corps et des êtres, la fragilité et l'ambiguïté inhérentes à toute relation. Le corps de l'artiste, «utilisé comme matière brute», et le vêtement, à la fois double peau, chrysalide fragile, s'exposent et nous exposent à une relation troublante et transgressive : celle d'un échange profondément intime, tactile. L'artiste met son corps en jeu, l'offre au regard, au geste impudique, troublé ou embarrassé du regardeur invité à établir un échange. De cette double relation de confiance et d'abandon, de cet usage du corps comme vecteur de communication vers l'Autre, émane un érotisme qui renvoie chacun à sa sexualité, à ses propres limites.

Marie-Ange Guilleminot cultive l'ambiguïté et soulève le voile de l'intime, de l'interdit.



*Robe à émotions*

# Identité de genre

---

## Maëlle Labussière

Née en 1966.

Vit à Alfortville et travaille à Maison-Alfort.

Depuis une vingtaine d'années, Maëlle Labussière engage un travail autour de la répétition, de la trace et de la couleur. Son intérêt la porte vers une évidence du faire et une immédiateté visuelle. Sa recherche repose sur l'exploitation systématique d'un processus extrêmement simple. Ses peintures et dessins se construisent par juxtaposition et superpositions de traces colorées, déposées par le passage de l'outil. Elles restituent sans affect, la mémoire de l'exécution de ces actions simples et répétées. Son exploration la mène à investir des supports variés pour une mise en œuvre chaque fois renouvelée. Malgré la méthode de balisage systématique qu'elle préconise, cette ouverture à des supports diversifiés engendre des propositions plastiques multiples, innovantes dans l'ascétisme de son procédé pictural.

Dans la continuité du dessin de la collection Identité de Genre de Camille Pontailler, seront présentes des encres de Chine récentes, sur un support non tissé plié, repassé et peint. Un dessin non préconçu se déploie dans des traces discontinues et apparaît dans l'ouverture du support.

Son travail est représenté par la galerie AL/MA (Montpellier), et la galerie Réjane Louin (Locquirec)

Expositions récentes : 2014- Travaux de ville, Mac Chailloux, Fresnes ,3 days in Paris, galerie Réjane Louin à la galerie Polaris, Paris, Rencontre n°43, avec Annie Paule Thorel et Soizic Stokvis, La Vigie Nîmes, 2013 - Où est passée la peinture ? , En partenariat avec la galerie Jean Collet, Fontenay sous-Bois, 2012- . à la ligne, galerie Laure Roynette, Paris, Bande à part, galerie Réjane Louin, Locquirec. 2010 - galerie AL/MA, Montpellier.



3 encres de Chine, 80x80 cm

## Frédérique Lucien

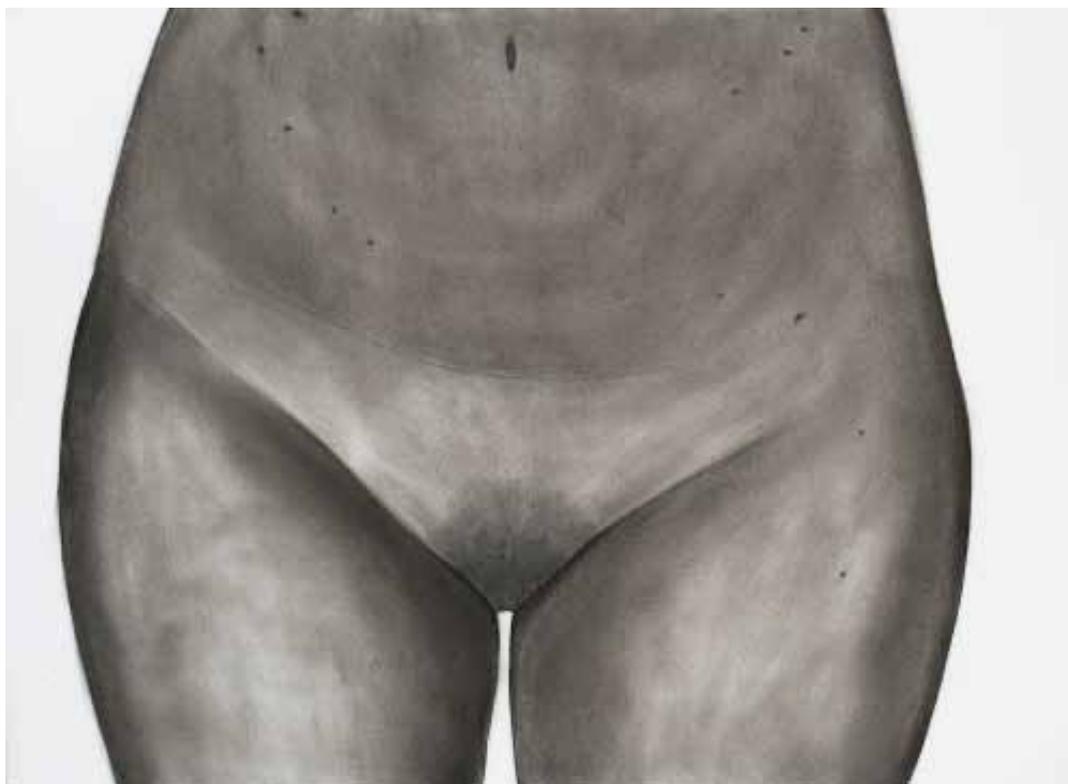
Née en 1960 à Briançon.

Vit et travaille à Paris.

Les œuvres récentes de Frédérique Lucien viennent conforter, ouvrir et intensifier un processus artistique en germe depuis 1990. Elles attestent d'une grande maturité, qui se lit dans des choix qui se confirment, se consolident. L'artiste pousse en effet l'observation à sa limite, dans des pièces où tous les éléments d'un vocabulaire défini depuis vingt ans semblent avoir trouvé leur place.

Dans la série des Anonymes (2010), dessins de membres humains – jambes, bras, sexes, bustes, pieds, mains de proches –, les formes divisées en fragments gagnent une dimension presque sculpturale. Les découpages en fragments étaient déjà présents dans les premières œuvres, qui choisissent de figurer tantôt le pistil, tantôt la tige de la fleur ; ils se retrouvent ici de manière systématique, en murs entiers.

Le passage de la ligne à la forme, autre élément structurant de sa démarche, expérimenté dans les séries des Formes (1995) puis des Îles (2000), s'y rejoue également avec un degré supplémentaire d'intensité. Entre choix du fragment, des lignes, des angles ou des arêtes des corps, et rendu de la chair, l'artiste affirme dans les dernières œuvres une poétique complexe, fondée sur une hésitation entre la surface et le trait. Les Pistils, sortes de totems ou de sexes dressés étaient primitifs, naïfs. Les Anonymes et les céramiques représentant des bouches rejouent cette primitivité tout en cheminant vers une expression plus étrange, excessive, presque baroque. Ainsi, tout un aspect singulier, inquiétant, présent dans les œuvres plus anciennes de manière plus discontinue, tend désormais à prendre corps, à marquer son empreinte.



*Anonyme*, 2010-2011, 63 x 91,5 cm fusain sur papier

# Identité de genre

---

## Anita Molinero

Née en 1953, à Floirac.

Vit et travaille à Marseille et Paris.

Anita Molinero utilise des objets, des matériaux comme pour prolonger leur vie, leur permettre un deuxième souffle après que le premier ce soit peu à peu éteint dans l'indifférence de sa situation, de son utilisation. Elle produit une sculpture du coin de la rue, bancale et traînante. Elle s'exprime à travers les matériaux de la rue et à travers des objets humbles de 1ère nécessité : bouteilles plastiques, cuvettes, matelas, cartons. Il y a ici une évidente corruption entropique des matériaux dans l'état de désordre du processus irréversible de leur dégradation graduelle.

Elle utilise des matériaux ambigus, à la fois polluant/pollué. En révélant leurs dangers, elle souhaite souligner les menaces dirigées vers notre monde. Elle tire profit des déchets, des matériaux opiniâtres, de décharges, peu résistants, ignobles et précaires. L'objet polluant est obscène, il est un excès (qui se doit de disparaître) qui ne s'insère pas correctement dans notre réalité quotidienne, qui la perturbe, telle une vision dégoûtante et souillée. Des objets obscènes qui sont ici un violent retour du refoulé. « Je me suis située dans une génération post-Tchernobyl, et à la menace urbaine s'est ajoutée la menace invisible, sans localisation, du toxique.»

Anita Molinero réalisera une oeuvre in-situ dans le jardin de la galerie.



Sans titre, composition, 2011; plaque électrique et plastique.

## Anne-Marie Pécheur

Née en 1950, à Nice.

Vit et travaille à Marseille.

« Cela commence par la pratique de la gravure, faire jouer le report, le dessous et le dessus, le bois, l'acier, le zinc, surfaces rigides, tendues et puis la souplesse du papier, l'eau et les bains de couleurs. J'ai continué par la suite cet inventaire des surfaces et des outils, utilisant plutôt que des pinceaux, des bois, des clous, des emportées pièces et des marteaux pour peindre. Les supports étaient posés au sol, et le corps projetait la couleur en station debout, ou accroupis, ou à quatre pattes. Reprendre la position debout assise remet la verticalité à l'honneur.

Mes tableaux gardent en mémoire leur longue histoire, la surface est organisée autour de formes en ellipses, de formes « naturelles » projetées et sculptées de couleur qui sont hyper sensuelles hybrides plutôt vertes, rangées savamment de bord à bord, tableau plein très plein jusqu'au cou qui déborde et dégorge de sens.

La plante, après étude presque botanique, me sert de lien, de racine pour le dessous, de corolles et pistils pour le dessus.

J'aimerais bien dire qu'il y a un fond de non genre dans cette approche de la pratique du peintre, que si j'inspecte plus froidement l'affaire, je suis très heureuse d'être une femme qui peint, sans posture et sans cette évidence du masculin, qui a encore toutes les cimaises à leurs droits de faire mieux de toute façon et vendre si cher leur notoriété historique.»



*Lentille*, 2010, peinture, 195x130 cm.

# Identité de genre

## Brigitte Zieger

Née en 1959 en Allemagne.  
Vit et travaille à Paris, France.

Utilisant diversement les médiums de l'art contemporain, elle met en place de subtils dispositifs afin d'inquiéter notre conscience, et peut-être même notre responsabilité de regardeur face à la représentation du monde. Ainsi toutes ses séries reviennent, telles des arrêts sur image, sur des images-événements, images-médias, qui participent de notre Histoire contemporaine. Car c'est bien cette culture visuelle qu'elle met en doute.

En apparence douce et séductrice, l'œuvre de Brigitte Zieger use régulièrement du charme ornemental pour introduire des perturbations critiques. Elle nous vise directement pour nous interpeller sur les failles et les injustices générées par un système dominant-dominé qui régit le récit de l'Histoire et le fonctionnement des sociétés actuelles.

En ce sens la représentation des femmes joue un rôle important dans la réflexion de l'artiste qui puise dans une iconographie spécifique : les femmes en résistance. Alors, elle présente des femmes armées qui prennent en joug le regardeur, des portraits de femmes dangereuses et activement recherchées, ou d'autres, rebelles, en lutte contre un système excluant. Brigitte Zieger articule les symboles du pouvoir et de l'autorité masculine (iconographie guerrière) avec les stéréotypes liés au genre féminin (maquillage, ornementation) pour construire un discours profondément engagé dans une relecture sociale, politique et historique des images.



Vue de l'exposition *Counter-Memories* à la Galerie Odile Ouizeman, Paris (2012).

# Projet: Carte postale

Artiste visuelle, **Karine Maussière** utilise la photographie, la cartographie et propose des promenades urbaines. C'est durant son cursus aux Beaux Arts de Marseille qu'elle s'intéresse aux écrits de Debord et d'Hakim Bey et se consacre à la photographie de paysage et de friches urbaines, ces espaces concrets qui hébergent l'imaginaire.

La quête d'une appropriation du paysage habite sa recherche artistique. Cette appropriation se fait par la photographie mais aussi et surtout par le mouvement du corps. Depuis, la notion du mouvement est comme un leitmotiv.

[www.karinemaussiere.com](http://www.karinemaussiere.com)

<http://kalucine.blogspot.com>

Dans le cadre de la thématique sur la carte postale développée par Caroline Hancock, Karine Maussière propose un voyage dans le temps, une mise en lumière d'anciennes cartes postales et photos d'aujourd'hui par le biais d'une balade urbaine parcourant les limites d'un canton de Marseille. Un récit dans le Marseille d'antan au fur et à mesure des cartes postales dévoilées

Marcher pour s'imprégner  
de la ville

Photographier pour interroger son  
rapport au monde

Cartographier et considérer les  
tracés comme force



# Présentation de la galerie

## **Un lieu dédié à la création contemporaine**

Véritable patrimoine de la ville de Marseille, l'espace des anciens Bains Douches de la Plaine situé au cœur de la ville est devenu un lieu incontournable de la création artistique.

Art cade\*, est une association loi 1901 où se concrétisent des projets transdisciplinaires dans un espace très particulier. L'association a pour but de favoriser une implication avec les jeunes artistes, de proposer un espace d'inscription et d'ouverture, de favoriser les rencontres, de développer un espace critique.

Dès sa fondation, en 1993, Art cade\* aura été une association mettant en jeu la relation entre les artistes invités et venus d'autres pays et son espace de métropole portuaire.

Pari tenu sur la longueur depuis ces vingt ans d'existence : expositions d'art contemporain et d'architecture, performance, lecture, art culinaire, balade urbaine et expositions hors les murs (galeries nomades Archist).



Jardin de la galerie



vue de la galerie

## Un lieu d'échange et de découverte

La galerie des grands bains douches de la plaine, se veut un lieu d'échanges autour de la création contemporaine. Elle met en relation les publics et les oeuvres et permet d'aborder les processus de création et d'aller à la rencontre de nouvelles démarches artistiques.

Dans un souhait de sensibiliser les publics les plus larges à la création en train de se faire, des actions de sensibilisation adaptées à la particularité des projets ainsi qu'aux publics concernés permettent de faciliter l'accès aux oeuvres, de fidéliser et d'élargir les publics.

Nous organisons ainsi des visites, des ateliers et des rencontres avec les artistes.



Rétrospective Claude McKay Atelier



Atelier Pop-up / exposition «la ville est toujours la ville de quelqu'un»

Contact Presse:  
Pauline LAVIGNE DU CADET  
communication.artcade@gmail.com  
04 91 47 87 92  
06 43 97 58 91

**JE SUIS  
CHARLIE**



**nova**  
105.7 FM

PARIS **art**

**marseille expos**  
réseau des galeries & lieux d'art contemporain

art-cade\* est soutenu par le Conseil départemental des Bouches du Rhône, la Ville de Marseille, la Région Paca, la Drac Paca. art-cade\* est membre du réseau Marseille Expos et parisART.



**art-cade\***  
\*galerie des grands  
bains douches  
de la Plaine

35 bis rue de la Bibliothèque  
13001 Marseille  
ouvert du mardi au samedi  
15 h - 19 h et sur rendez-vous

00 33 (0) 4 91 47 87 92  
contact@art-cade.org  
**www.art-cade.org**



@art\_cade